**Le dialogue interreligieux**

CCU Lyon – CC ENS Lyon

Dans un monde où le contact à une altérité religieuse devient plus fréquent et inévitable, notre atelier s’intéresse aux fondements du dialogue interreligieux pour l’Église Catholique ainsi qu’à des témoignages qui en découlent, bien servi par les nombreuses références que les intervenants du matin, en particulier le cardinal Barbarin, avaient pu faire. Notre atelier était divisé en 3 parties : tout d’abord une introduction sémantique et historique du sujet, puis un temps de réflexion en petits groupes sur une série de textes théologiques et d’exemples de « mise en pratique » mis en parallèle, aidés par quelques questions, avant de conclure sur les retours des groupes.

Le dialogue interreligieux doit tout d’abord être défini comme étant le dialogue mené par des chrétiens avec d’autres croyants non-chrétiens, ce qui exclut le dialogue entre sensibilités chrétiennes, c’est-à-dire l’œcuménisme, mais également le dialogue avec les athées ou des spiritualités nouvelles non religieuses. De plus, le dialogue interreligieux est considéré comme faisant « partie de la mission évangélisatrice de l’Église » (*Redemptoris Missio*, 55).

Ce dialogue a été mené par des hommes de bonne volonté depuis des siècles à l’exemple de saint François d’Assise qui rencontre en 1219 le sultan Al-Kamel et à qui Jean-Paul II rend hommage par la rencontre d’Assise en 1986, symbole du dialogue interreligieux initié par l’Eglise Catholique au XXe siècle. Ce dialogue s’institutionnalise en effet au cours du siècle dernier avec en particulier les textes conciliaires de Vatican II dont évidemment la déclaration *Nostra Aetate*, entièrement consacrée aux relations entre l’Église et les religions non-chrétiennes et fondatrice du dialogue interreligieux contemporain, mais également les constitutions *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* qui évoquent la place de l’Église dans le monde et ses relations avec celui-ci. Le pontificat de Jean-Paul II a été ensuite fort en actes mais aussi en textes (*Redemptoris Missio*, 1990) et surtout marqué par la rencontre d’Assise en 1986, répétée en 1993 et célébré pour son 25e anniversaire à l’automne dernier par le pape Benoît XVI.

 6 grands thèmes ont été abordés au travers des textes :

* **La nature dialogale de l’Église** : « L’Église se fait dialogue, l’Église se fait message, l’Église se fait conversation » (Paul VI, *Ecclesiam suam*). Dieu ayant initié un dialogue avec l’humanité, il est logique que l’Église le continue.
* **L’unité de la famille humaine** : « Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine [...], ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu » (*Nostra Aetate*, 1).
* **Les différences au service de l’unité** : les différences sont orientées au dessein salvifique de Dieu ; pas d’uniformité mais des différences au service de l’unité.
* **Vérité et sainteté dans les autres religions** : « L’Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d’agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu’elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu’elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » (*Nostra Aetate*, 2).
* **Mission de l'Église :** « Le dialogue interreligieux fait partie de la mission évangélisatrice de l’Église. » (*Redemptoris Missio*)
* **Justification des non-chrétiens :** comment peuvent-ils être sauvés ? Le seul médiateur est toujours le Christ, l'Église n'est pas dépositaire mais révélatrice du salut. Tout homme cherche Dieu et son Esprit l’aide, et, même dans les structures qui ne sont pas l’Église, l’Esprit-Saint travaille les autres religions.

Les groupes de discussion ont été enrichis par les expériences de chacun : par exemple, une étudiante a pu témoigner de sa vie en Algérie, entourée de musulmans. Les difficultés du dialogue interreligieux ont été la source de vifs débats : relativisme ou prosélytisme ? Où est la Vérité ? En quoi discuter avec des croyants d’autres religions peut m’aider dans ma foi ? La lumière des textes et des témoignages ont pu parfois aider à répondre à certaines de ces questions.

Enfin, nous avons pu voir quelques-uns de ces points de convergence sur lesquels peut se bâtir le dialogue interreligieux : l’existence du divin, avec les juifs la foi en un Dieu unique, avec les musulmans l’importance de la Vierge Marie… Ce dialogue s’avère nécessaire pour amener la paix dans le monde dans lequel nous vivons. Par ailleurs, la discussion avec d’autres croyants, vivant de manière sainte, peut stimuler notre propre foi. Toutefois, tout en respectant son interlocuteur, il est aussi du devoir de chaque chrétien d’annoncer et de proclamer la Bonne Nouvelle et de garder à l’esprit que, même si l’Esprit Saint est à l’œuvre chez les non-chrétiens, l’Église est dépositaire de la Vérité de la Révélation et est « en quelque sorte sacrement universel du salut » (*Lumen Gentium*, §48).